



© Pierre Grobois

**C** **D**  
**O** **M**  
**É** **I**  
**E**

**CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL DE REIMS**

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

**THOMAS QUILLARDET**

## CONTACTS

### DIFFUSION ET RELATIONS AUX PARTENAIRES

**Marie Lenoir**

(8 AVRIL)

[mle Noir@8avril.eu](mailto:mle Noir@8avril.eu)

06 81 93 66 85

### PRODUCTION

**Maëlle Grange**

(8 AVRIL)

[mgrange@8avril.eu](mailto:mgrange@8avril.eu)

06 61 98 21 82

**Magali Dupin**

(COMÉDIE – CDN DE REIMS)

[m.dupin@lacomediedereims.fr](mailto:m.dupin@lacomediedereims.fr)

06 20 96 85 43

**Inès Beroual**

(COMÉDIE – CDN DE REIMS)

[i.beroual@lacomediedereims.fr](mailto:i.beroual@lacomediedereims.fr)

06 77 40 75 83

## CRÉATION

Créé en octobre 2021 à la COMÉDIE - CDN DE REIMS

## TOURNÉE 2023/2024

Du 22 au 23 mars 2024 : SCÈNE NATIONALE DE CHATEAUVALLON

## PRODUCTION

8 AVRIL et la Comédie - CDN de Reims

## COPRODUCTIONS

Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, La Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Le Théâtre de la Ville, Paris, Le Théâtre de Chelles, Le Grand R – Scène Nationale de la Roche-sur-Yon, La Passerelle, Scène nationale de Gap, Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux, La Comédie de Saint-Etienne – CDN, Le Gallia – Scène conventionnée de Saintes.

## SOUTIENS

Région Ile-de-France, Le Théâtre de Vanves, La Villette - Paris, en résidence à la Scène Nationale d'Aubusson / La pépinière. Avec la participation du Jeune Théâtre National. 8 AVRIL est soutenue par la DRAC Île-de-France – Ministère de la culture et de la communication au titre du conventionnement et la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle.

UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE  
THOMAS QUILLARDET

# GÉNÉRIQUE

TEXTE, MISE EN SCÈNE

**Thomas Quillardet**

AVEC

**Agnès Adam  
Jean-Baptiste Anoumon  
Émilie Baba  
Benoît Carré  
Florent Cheippe  
Charlotte Corman  
Bénédicte Mbemba  
Josué Ndoofusu  
Blaise Pettebone  
Anne-Laure Tondou**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

**Titiane Barthel**

SCÉNOGRAPHIE

**Lisa Navarro**

COSTUMES

**Benjamin Moreau**

ASSISTÉ DE

**Maïalen Arestegui**

CRÉATION ET RÉGIE SON

**Julien Fezans**

LUMIÈRES

**Anne Vaglio**

CHEFFE DE CHANT

**Ernestine Bluteau**

RÉGIE GÉNÉRALE

**Titouan Lechevalier**

RÉGIE LUMIÈRES

**Lauriane Duvignaud  
Benjamin Dupart**

CONSTRUCTION DU DÉCOR

**Les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

—

**Durée : 3h entracte compris**

**UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE**  
THOMAS QUILLARDET

## NOTE D'INTENTION

Je suis, depuis quelques mois, en train d'écrire une pièce qui mêle la grande et la petite histoire. Celle d'un groupe de journalistes qui va vivre une révolution à la fin des années 80. Ils sont une petite dizaine au sein d'une des plus grandes rédactions de France. Ils ont des habitudes, ils ont entre 30 et 40 ans et vont vivre un raz de marée.

Mon histoire se situe à un moment précis : celui de la privatisation de TF1. Un matin, en conférence de rédaction, les journalistes apprennent que leur chaîne va être privatisée. Ils vont commencer par aller place de la République à Paris car « Mitterrand ne peut pas laisser faire ça. » Quelques mois plus tard, elle sera rachetée par Francis Bouygues. Il changera radicalement la manière de faire de l'information, renouvelle profondément le traitement de la politique, invente des formats et fait du plateau du 20h le passage obligé des grands de ce monde. Et il le transforme en usine à souvenir pour nous, spectateurs. La chute du mur, les élections présidentielles, la guerre du Golfe, la mort de Bérégovoy..., autant de moments gravés dans nos mémoires mais dont on ignore comment le traitement de ces informations a été pensé en interne. Ce sont ses rouages, par le biais de la fiction, que mon projet va tenter de mettre en valeur.

TF1 privatisé, est un événement quelque peu oublié mais qui a fait, en 1987, l'objet d'âpres discussions. L'achat de cette chaîne par Francis Bouygues a participé sans nul doute au dessin d'une nouvelle France, celle dans laquelle nous vivons maintenant. La privatisation de TF1 va entraîner un trouble idéologique entre la gauche et la droite, mais elle va surtout conduire à une course à l'audience et au sensationnalisme.

Sous nos yeux, une chaîne de télévision change de main et un monde bascule.

L'information selon TF1 (fondée en grande partie sur la peur, l'exagération du fait divers, la stigmatisation) nous influencera. Malgré nous. Et structure encore une certaine manière de penser l'information en France aujourd'hui. C'est cette bascule qui m'intéresse. Comment un groupe de journalistes, change, évolue et accompagne ou pas une stratégie. Comment cette mutation, ce changement d'époque leur a posé des questions, et comment ils ont dû prendre position face à leur nouvel employeur.

Je suis actuellement en phase de recherche. Je réalise des interviews des personnes qui ont vécu cette privatisation de près. Je replonge dans les débats vifs de l'époque. J'y découvre des potentiels de théâtre incroyables, des personnages, des situations, des forces narratives qui mêlent pouvoir, ridicule, tendresse, moments hilarants et d'autres douloureux car injustes ou cyniques.

La pièce que j'écris comporte une part de théâtre documentaire, de reconstitution (l'audition de Francis Bouygues devant la CNCL, la guerre que se livrent Mitterrand et Chirac pour influencer sur TF1, des conférences de rédaction pour préparer les journaux télévisés par exemple...) mais aussi des souvenirs plus personnels. Car pendant qu'un patron du BTP met la main sur la plus grande chaîne européenne, un tout jeune journaliste (fil rouge de l'histoire) tente de vivre sa vie. Cette période devient le catalyseur de la naissance de sa sensibilité, de son rapport au monde.

*Une télévision française* fait le va-et-vient entre des consciences intimes qui s'ouvrent, et un rachat qui va tout au long des années imprimer et changer radicalement les consciences françaises.

Thomas Quillardet

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



## REMIXER L'INSTANT

L'écriture est un mélange. Un mix entre le réel et le souvenir de ce réel. C'est un réel exagéré, extrapolé. Nous en faisons un puzzle, un jeu, avec les propres outils du théâtre. Nous ne serons jamais dans le discours auto référencé. Mais nous tenterons toujours de travailler les souvenirs et ce qui s'est passé par le biais de notre imaginaire. C'est pour cela aussi que le projet est assez Proustien : il est documenté, nous revenons sur des choses qui ont réellement existé, mais nous prenons un malin plaisir à déformer, à exagérer. A flouter. Nous nous soucions peu de la vérité, nous cherchons un protocole qui laisse éclater le sensible. Nous tentons de faire revivre l'instant.

Notre projet est de l'ordre du « dissimulaire », du déplacement du centre de gravité. Il constitue un glossaire de toutes les activités auxquelles on peut accoler le préfixe « RE ». Cela renvoie à la notion de « braconnage ». « Faire avec », « inventer avec », « composer avec ». Nous allons pratiquer la reprise, celle d'une époque et de ses souvenirs, le remixage, celui de faits ayant réellement existés, entremêlés à des souvenirs inventés. Pour mieux en saisir l'humour ou l'importance et prendre du recul par rapport aux faits évoqués.

Le « RE » c'est aussi, celui de la ritournelle, de la règle du jeu. Dans notre cas, c'est la réalité qui produit une fiction, c'est une expérience basée sur la réalité qui contient un potentiel de répétition, avec un code donné par le théâtre lui-même. Qu'est-ce qui appartient à l'auteur ? Qu'est-ce qui appartient aux personnes qui ont vécu la période ? Est-ce que cette scène a réellement existé ou a-t-elle été inventée ? Qu'est-ce qui a été déplacé par l'acteur pendant les répétitions ? Qu'est-ce qui appartient à la réalité ? Qu'est-ce qui appartient à l'imaginaire ?

## TF1, UNE IDENTITÉ FRANÇAISE

La pièce n'est pas un documentaire théâtral sur TF1. La période 1987/1992 nous sert cependant de catalyseur, de cadre pour poser des souvenirs. C'est un cadre réel, quotidien presque. Les acteurs sont des figures connues qui ont fait TF1. Ils sont nommés comme tels et reconnus par le public. Il ne s'agit pourtant pas d'imitation. Les acteurs peuvent tout faire, passer de Francis Bouygues à Anne Sinclair ou Mitterrand sans composition. Pour retraverser cette période et comprendre ce qui s'est joué à TF1, nous cherchons en ce moment dans les images d'archive de l'Inathèque. Toute une histoire française se dessine par le prisme exclusif des journaux de TF1. Les premières crispations sur la place de l'Islam en France, la place des jeunes et des femmes dans la société, les lignes idéologiques qui se floutent entre la gauche et la droite. Par ailleurs, on note un traitement des banlieues et des périphéries particulièrement stigmatisant.

C'est ce qu'oublie TF1 pendant toutes ces années, elle met de côté ceux qui se sentent à part. Elle va créer un soft power de masse. Privilégiant les forts.

## DERRIÈRE LA PRIVATISATION, CHERCHER LA POÉSIE

TF1 et la fin des années 80 sont en filigrane dans tout le texte mais cela nous sert de base pour pouvoir danser avec la réalité. Cette période a ses personnages, ses codes. Elle révèle une manière d'être et de penser le monde. En ritualisant des souvenirs personnels ou d'un pays, en jouant avec, en les explosant, nous souhaitons truffer notre récit de fantastique. Construire un univers décalé à partir du quotidien. Un fantastique qui ne serait pas sérieux. Un fantastique concret, matériel. Qui serait de l'ordre de l'expérimentation et du performatif. Qui se vit. C'est un onirisme théâtral car il se voit, il transforme, il transgresse. Par l'écriture nous transformons le réel. C'est une matière de plateau pour l'acteur. Il aide l'artiste à éduquer son regard, à voir au delà du quotidien.

C'est là aussi le coeur de notre projet : durant toute l'élaboration et les répétitions de notre spectacle, nous nous focalisons sur « l'à coté », le non-lieu, les contours, la périphérie. Avec une idée en tête, ce sont les détours qui nous mènent au centre. Cet événement qui semble lointain raconte pourtant beaucoup de nous.

## LES PERSONNAGES DE CETTE HISTOIRE

**Les journalistes de la rédaction de TF1** : Francis Bouygues, François Mitterrand, Jacques Chirac , Claire Chazal

**Le responsable informatique du groupe Bouygues** : François Léotard, Catherine Tasca

**Le rédacteur en chef de TF1 au moment de la privatisation** : Alain Denvers

*Liste qui s'affinera au cours de l'écriture...*

## UNE PÉRIODE OÙ LES FRONTIÈRES BOUGENT

*Une télévision française* cultive le mélange des genres. Cette période a aiguisé notre curiosité, et notre désir. De fait, c'est une période de mutation pour la France, les lignes se brouillent : les espoirs suscités par Mitterrand sont déçus et il est pourtant réélu. TF1 est privatisée sous son premier septennat et en pleine cohabitation mais c'est lui qui crée les premières chaînes privatisées. Les lignes idéologiques se brouillent et on commence à cette période à entendre de nouvelles phrases comme « ni de droite, ni de gauche » et le Front National fait ses premières percées notables. TF1 va devenir une chaîne puissante et imprimer sa marque sur l'information en général. Avec cette pièce nous voulons aussi mettre en lumière la porosité entre les médias et le pouvoir politique. Les jeux de pouvoir pour influencer la ligne éditoriale sont épiques et donnent une grande matière à théâtre.

Notre spectacle brouillera aussi quelques frontières formelles : il est écrit à partir de recherche documentaire, à partir de d'interviews récoltées des personnages qui ont vécu de près cette période. Il est composé de reconstitutions de scènes ayant réellement eu lieu mais aussi de souvenirs sensibles et personnels. Tout est mis sur le même plan. Et tout doit être pris pour vrai. Même l'invention.

## L'ÉCRITURE : LA CÉLÉBRATION DU SOUVENIR

Le texte, en cours d'écriture, célébrera le souvenir. Et non pas le passé. Comme Francis Bouygues, avec une certaine ironie, nous pouvons affirmer ici : « non, le passé ne m'intéresse pas ». Il s'agit bien de souvenir. Car le souvenir vit dans nos flux de pensée : nous refaisons les scènes dans nos têtes nous le sublimons, nous l'exagérons.

L'écriture de la pièce est un agencement de plusieurs célébrations du passé : de notre histoire commune. Elle revisite plusieurs figures connues, Francis Bouygues, mais aussi une grande partie des journalistes de la une : Anne Sinclair, Patrick Poivre d'Arvor, Claire Chazal, des figures de pouvoir, les hommes politiques, des événements collectifs de notre histoire, des chansons.

Tenter de se souvenir, d'écrire le souvenir, c'est tenter de préciser le diffus tout en essayant de le garder vivant. C'est un mécanisme qui produit de la nouveauté, de la singularité... le temps dilaté de cette époque bégaye et dans cette boucle temporelle, surgit du « différent ». La répétition ne s'oppose pas à la production d'événements nouveaux. C'est un présent démultiplié. Notre travail c'est l'agencement organique de ces singularités.



## ACTEURS / ACTRICES ET LE PLATEAU

Nous nous sommes fixés le défi de raconter cette période avec une bande d'acteurs qui joueraient tous les rôles, qui se passeraient le relais. Le rôle de l'adolescent sera, lui, interprété par un seul acteur. Les acteurs sont à la fois l'équipe TF1, les présentateurs, les hommes et les femmes politiques de l'époque mais ils incarnent aussi la sphère intime : la famille, les amis et les monologues intérieurs des journalistes. A travers ces personnes mais aussi, des chansons, des anecdotes, des objets, c'est une histoire de la France très personnelle qui se déroule sous les yeux des spectateurs. Cinq années qui ne seront pas spécialement ancrées scénographiquement dans l'époque. Nous avons envie d'un faux plateau nu, archi truffé de trompe l'oeil, de trappes, d'éléments qui apparaissent et qui disparaissent. Utiliser la mécanique du théâtre. Les années 80 ne sont pas notre esthétique, c'est plutôt le plateau de théâtre qui crée de la surprise et du jeu. Le plateau est vivant, il n'est pas figé dans le temps. Il est là pour aider les affaires intérieures à naître. Il est là pour mettre en évidence les situations.

Le plateau concentre à lui tout seul cinq années d'histoires personnelles et donc cinq ans d'histoire de France. Nous concevons le spectacle comme un voyage. Un voyage physique, dans la rédaction de TF1, dans les bureaux du pouvoir, avec sa texture, son odeur. Mais aussi un voyage dans les mémoires, car chacun a sa propre histoire des années 87/92. Tout passe par le regard subjectif de ce groupe de journaliste. Tout se stylise devient essentiel, simple et proche car ils nous guident.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



## EXTRAITS DE PRESSE

« Projet étonnant, à mi-chemin entre documentaire et «workplace comedie», une fresque mordante portée par le rigoureux travail d'enquête. (...) Généreuse, la troupe de dix comédiens interprètent 70 personnages annexes, au-delà de leurs rôles principaux. (...) Esthétiquement c'est une réussite »

[Adrien Franque | Libération | octobre 2021](#)

« Dans un savant mélange de théâtre documentaire et de fiction, le metteur en scène retrace la bascule de TF1 dans le giron du privé, et analyse, avec une infinie justesse, ses conséquences sur le quotidien de bon nombre de journalistes d'hier et d'aujourd'hui. (...) Thomas Quillardet fait feu de tout bois pour être, à la manière d'un journal télévisé, constamment à la relance et donner à son spectacle un rythme effréné, mais non moins naturel. Dans le texte, d'abord, qui fuse au lieu de s'appesantir et ne cesse, telle une balle de ping-pong lancée à pleine vitesse, de rebondir, d'ouvrir et de refermer, parfois aussitôt, des discussions qui s'entrecroisent et s'interpellent ; dans le décor, ensuite, qui, sous son apparence monolithique, renferme mille et une trappes, fenêtres et astuces et c'est osé au vu du sujet, sans aucun usage de la vidéo ; dans sa direction d'acteurs, enfin, qui, avec une fluidité impressionnante, enchaînent les rôles. Sans jamais chercher à imiter les personnages, parfois bien connus, qu'ils incarnent, ils mettent leur puissance de jeu et leur aisance au service des lignes de force narratives édifiées par leur metteur en scène qui, loin, très loin, de s'adresser à la seule corporation journalistique, veille à offrir des petites madeleines proustiennes à chacun. »

[Vincent Bouquet | sceneweb | octobre 2021](#)

« Un spectacle aigu, vif, sensible. Ce spectacle est d'une droiture et d'une précision qui impressionnent. Thomas Quillardet ne cherche pas ici à produire un fac-similé théâtral des années vers lesquelles il se tourne. Son projet, beaucoup plus ambitieux, consiste à faire surgir la vérité profonde et diffuse de cette époque de bascule. Et c'est une réussite. En partie grâce à l'exigence des dix interprètes qui passent d'un rôle à un autre sans jamais tomber dans la démonstration et composent un maillage de réalités et de perceptions qui nous emportent dans leur monde. »

[Manuel Piolat Soleymat | La Terrasse | octobre 2021](#)

« Trois heures sur un plateau de télé encombré de bureaux, de fenêtres, de studio.... Trois heures débordantes de personnages. Un vrai voyage dans le temps : c'est à la fois si près de nous et si ringard ! Quillardet aurait pu céder à l'exaspérante mode de la vidéo envahissante. Dans cette pièce sur la télé, ni écrans, ni caméras sur scène : bravo ! »

[Jean-Luc Porquet | Le Canard Enchaîné | octobre 2021](#)

« La pièce raconte avec sensibilité et maîtrise le quotidien d'un groupe de journalistes face à la grande histoire. Bavarde, volontiers fêtarde, l'équipe a des airs de famille. Vu des coulisses, le JT ressemble à un assemblage inventif d'idées individuelles dans le catalyseur du collectif. (...) Un véritable sens du montage est à l'œuvre, auquel donne chair l'habileté de dix comédiens. Leur vitalité donne tout son souffle à ce geste ambitieux... Ce montage en accéléré esquisse en filigrane et avec finesse le destin mélancolique de ce groupe de journalistes, qui voient défiler inéluctablement les événements du monde et dont la liberté festive finit par ployer sous les injonctions d'une nouvelle époque»

[Samuel Gleyze-Esteban | L'oeil d'Olivier | octobre 2021](#)



# THOMAS QUILLARDET

Il crée son premier spectacle, *Les Quatre Jumelles* de Copi en 2004 à Paris et organise en 2005 le Festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre Mouffetard dans le cadre de l'année du Brésil.

En 2006, il rejoint le collectif Jakart et Mugiscué, associé au Treize Arches - Théâtre de Brive et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin jusqu'en 2014. En 2007, il monte à Rio de Janeiro et à Curitiba un diptyque de Copi: *Le Frigo* et *Loretta Strong*. En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina, en 2009, il crée au SESC Copacabana (Rio de Janeiro) *L'Atelier Volant* de Valère Novarina et en 2010, met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature*, d'après Carlo Goldoni.

En 2012, il crée *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortazar et Carol Dunlop, *Les Trois Petits Cochons* au Studio Théâtre de la Comédie-Française. En 2014 c'est la création de *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard et de *Nus Féroces et Anthropophages* mis en scène avec Marcio Abreu et Pierre Pradinas. *A geladeira*, de Copi est créé au SESC Copacabana à Rio de Janeiro en 2015.

En 2015, il crée une nouvelle compagnie 8 avril et monte les spectacles suivants : *Montagne* présenté à la Scène Nationale de Gap et au Japon; *Où les cœurs s'éprennent* d'après Eric Rohmer à la Scène Nationale de St Nazaire, au Théâtre de la Bastille et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues au Festival d'Avignon 2017. Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle Camp Cataract de Jane Bowles, spectacle repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la Comédie-Française.

En 2019, il s'engage dans la re-création de *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard. Thomas Quillardet crée en 2020 deux nouvelles pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville – CDN), spectacle à partir de 9 ans, et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré à la Comédie - CDN de Reims.

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.

Thomas Quillardet est artiste associé au Trident – Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin, à la Comédie – CDN de Reims, au Théâtre de Chelles et au Pont des arts de Cesson-Sévigné. Il est aussi artiste complice au Théâtre de Vanves.



# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET

# LISA NAVARRO

Diplômée en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle collabore régulièrement depuis 2010 avec La vie brève, en signant les scénographies de *Robert Plankett* et *Le Goût du Faux* de Demi Véronique et Tarquin mis en scène par Jeanne Candel, du *Crocodile trompeur* et d'*Orfeo* mise en scène de Samuel Achache et Jeanne Candel, de *Fuges* et de *Songs*, mis en scène par Samuel Achache.

Depuis 2014, elle travaille avec David Geselson pour *En route Kaddish*, *Doreen* et *Le Silence et la peur*. En 2017 et 2020, elle travaille avec Thomas Quillardet pour les scénographies de *Tristesse et joie dans la vie des girafes* et de *Ton père*.

Elle travaille également à l'opéra en signant les scénographies de : *Salustia*, mis en scène par Jean-Paul Scarpitta à l'Opéra de Montpellier (Festival de Radio France), *Roméo et Juliette*, mis en scène par Jean Lacornerie (Opéra de Lyon), *Brundibàr* mise en scène Jeanne Candel (Opéra National de Lyon) et très récemment sur *Hippolyte et Aricie* de Rameau, dirigé par Raphaël Pichon, mise en scène Jeanne Candel à l'Opéra Comique. Elle travaille en ce moment à plusieurs scénographies : *Hänsel, Gretel* mis en scène par Samuel Achache à l'Opéra de Lyon, avec Kevin Barz à l'Opéra de Lorraine et avec Jeanne Candel à l'Académie de l'Opéra de Paris pour *Le Viol de Lucrece*.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# BENJAMIN MOREAU

Costumier et scénographe, il crée les costumes des spectacles de la Cie des Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen pour *Andromaque, Se souvenir de Violetta, Le bal d'Emma, Elle brûle, Le Chagrin, Saïgon, Fraternité - contes fantastiques I,II,III*.

Il collabore également en tant que costumier avec Richard Brunel, au théâtre - *J'ai la femme dans le sang, Les criminels, Avant que j'oublie* (en tant que costumier et scénographe), *En finir avec Eddy Bellegueulle* (en tant que costumier et scénographe), *Roberto Zucco, Certaines n'avaient jamais vu la mer* - et à l'Opéra pour *Le cercle de Craie*.

Il collabore également avec la Cie du théâtre déplié / Adrien Béal pour *Visite au père, Récits des événements futurs, Perdu Connaissance, Féria* et avec la Cie Espace Commun / Julien Fisera pour *Eau Sauvage, Opération Blackbird, Un Dieu un animal*.

Il a également créé les costumes de divers spectacles dans des collaborations plus ponctuelles avec Yngvild Aspeli (*Moby Dick*), Marc Lainé (*Nostalgie Express*), David Geselhon (*Le silence et la peur*), Boutaina Elfekkak & Abdellah Taïa (*Comme la mer mon amour*), la Cie du Détour / Laure Seguet et Agnès Larroque (*Les femmes Savantes, On vous raconte des histoires*), la Cie Coup de Poker / Guillaume Barbot (*Anguille sous roche, Alabama Song*), la Cie Hôtel du Nord / Lola Naymark, (*Pourtant elle m'aime, Les Rues n'appartiennent en principe à personne*), la Cie Nasser Djemai (*Vertiges*), la Cie The Lane / Clara Simpson (*Ombres*), Delphine Hecquet (*Nos solitudes*) et la Cie des Brigands (*Yes!*).

Il est intervenu à l'école des arts décoratifs de Paris, l'École d'architecture de Nantes, la faculté de Besançon en arts du spectacle, le DMA costumier Diderot-Lamartinère de Lyon et le lycée Notre Dame de Sion d'Istanbul.



# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET

## JULIEN FEZANS

Il partage ses activités sonores entre le documentaire radio et cinématographique, la création sonore pour le théâtre et comme intervenant au sein d'établissements scolaires, lycées et universités.

Il réalise avec Nico Peltier le film *What a fuck am i doing on this battlefield*, documentaire autour de l'univers du musicien Matt Elliott pour lequel ils obtiennent le prix du moyen métrage le plus innovant au festival Vision du Réel de Nyon ainsi que le prix qualité du CNC.

Aux côtés de Laurent Malone, il réalise le documentaire *Zéro Baraque*, suivant le parcours de Nicolae Covaci et sa famille, de bidonville en bidonville entre 2015 et 2017.

Pour le théâtre, il travaille aux côtés de Jeanne Candel, Clara Chabalière, Judith Depaule, Jacques Dor, Daniela Labbé-Cabrera, Jean-Pierre Laroche, Aurélie Leroux, et Sarah Oppenheim.

Avec Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle *Les Siècles Obscurs* une machine sonore, objet entre installation et performance, présentée à la Lutherie Urbaine, au CUBE Issy-les-Moulineaux, au garage MU et au festival Extension 2016 organisé par La Muse En Circuit.

Avec Laurent Golon, ils transforment cette machine en une version Nano présentée en 2019 au festival Bruits de Galops organisé au DOC Paris.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



## ANNE VAGLIO

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999- 2002) et à l'Université (master 2 art et langage à l'EHESS), elle crée les lumières des spectacles de Daniel Janneteau (*Les Aveugles, Faits, Le reste vous le connaissez par le cinéma*), Jeanne Candell (*Tarquin*), Gérard Watkins (*Scènes de Violence Conjugale, Ystéria, Hamlet*), Eddy Pallereau (*Intimités*), Christophe Perton (*Au buñ*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres, Pierre ou les ambiguïtés, Paris nous appartient, From the Ground to the Cloud*), Marion Muzac (*Ladies First, Let's folk, Etreintes*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Arthur Nauziciel (*Faim*), Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme, Et le Coq, D'autres le giflèrent*), Anna Nauziere (*La Petite*), Gislane Drahy (*III*), Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (*Métropolis, Agamemnon*), Sarah Siré (*Two Characters*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain, Mister Monster, Les Larmes de Bristelscone*), du collectif DRACO.

Par ailleurs, sa collaboration avec le scénographe Alexis Bertrand l'amène à créer les lumières pour des expositions : Chili l'envers du décor, à l'espace Louis Vuitton, Nice to be dead, puis 2001-2011 Soudain Déjà à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# AGNES ADAM

Diplômée de l'ENSATT en jeu, puis en mise en scène, sous la direction artistique d'Anatoli Vassiliev (2004-2008), après avoir obtenu parallèlement une Maîtrise en littérature et civilisation italienne à l'Université de Haute Bretagne à Rennes et à Censier-Paris 3. Elle fait partie du collectif Spectacle-Laboratoire réunissant des metteurs-en-scène-acteurs issu du département de mise en scène de l'ENSATT, autour de laboratoires de recherche en France et à l'étranger. Elle travaille actuellement en tant que collaboratrice artistique sur *Hamlet* de Shakespeare avec Luca Giacomoni de la Cie Trama qui sera joué au Montfort en octobre 2021. Elle a rencontré Thomas Quillardet sur *Nos Rues* au Festival Paris L'été 2020. Elle jouera prochainement dans *Vernon Subutex* de Virginie Despentes avec la Cie La Transversale. Elle a joué dans *La Musica*, et *Musica deuxième* de Marguerite Duras mis en scène par Anatoli Vassiliev, *Hippias Mineur* et *Protagoras* de Platon, mis en scène par Yves Beauget, *Les Joueurs d'Amour* d'après *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen avec la Cie La Transversale / Cédric Jonchière, dans *La République de Platon* d'Alain Badiou, mise en scène par Grégoire Ingold. En 2001 et 2002, elle joue en japonais dans *La bonne âme du Set-Chuan* de Bertolt Brecht sous la direction de Kazuyo-shi Kushida (Tokyo, Osaka).

Depuis 2013 elle enseigne la pratique théâtrale à l'Université de Paris 8 Saint-Denis et depuis 2017 elle dirige la classe d'art dramatique du conservatoire du 8e arrdt, et donne des masterclass et cours au CNSAD avec Valérie Dréville.



# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET

# JEAN-BAPTISTE ANOUMON

Il se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg . Il joue sous la direction de Anne Delbée (*Tête d'Or* de Claudel), Fabien Arca (*Nationale Eleven*), Gérard Watkins (*La Tour*), Cristèle Alves Meira (*Les Nègres* de Jean Genet), avant d'intégrer la troupe permanente du Théâtre de l'Est Parisien en 2008-2009.

Il joue sous la direction de Catherine Anne (*Pièce africaine*, *Le Cabaret de Mars* de Stanislas Cotton, *Le Ciel est pour tous*) puis avec Pascale Henry (*Thérèse en mille morceaux* de Lyonel Trouillot), Nabil El Azan (*Fada Rive Droite* d'Arezki Mellal), Anne Contensou (*La Dictée* de Stanislas Cotton et *Tag* de Karin Serres), Bertrand Sinapi (*Hamlet ou la fête pendant la peste*) Vincent Debost (*Elle est là* de Nathalie Sarraute), Alexandre Zeff (*Big Shoot* de Koffi Kwahulé - Festival Impatiences 2016), puis avec le metteur en scène allemand Michael Thalheimer (*Combat de nègres et de chiens* de Koltès et *La Mission* d'Heiner Muller) et Stéphane Braunschweig (*Lulu* de Wedekind, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Iphigénie* de Racine et *Comme tu me veux* de Pirandello ).

En 2017, il joue dans *Les Trois Soeurs* de Tchekhov mis en scène par Simon Stone et dans *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues mis en scène par Thomas Quillardet. Il joue également dans des téléfilms ou séries télé et dans des longs métrages cinéma: *Paulette* réalisé par Jérôme Enrico, *La Vie de Château* réalisé par Modi Barry et Cédric Ido, *Ad Vitam* réalisé par Thomas Cailley et *Les Choses qu'on dit les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# ÉMILIE BABA

Après une classe préparatoire littéraire, une formation en conservatoires et dans les ateliers de la danseuse Nadia Vadori-Gauthier, elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2017 à 2019 dans les classes de Gilles David, Philippe Garrel, Alain Zepfel, Nada Strancar, Alain Françon, Isabelle Lafon et Frank Verduyssen. Lors des journées de Juin elle a été dirigée par Nada Strancar dans *Les Visionnaires de Desmarets* de Saint-Sorlin et *Les Sincères* de Marivaux.

À l'occasion des cartes blanches elle a co-mis en scène et joué *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse, création collective de Zélinda Fert, Edouard Sulpice, Martin Mesnier, Jules Bisson, Lucie Gallo, Antoine de Foucauld et Lucie Epicureo. En 2018, elle a passé un semestre en formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, elle a ainsi pu travailler avec Robert Swinston, Marion Ballester, Hervé Robbe et Thierry de Mey. Elle a dansé dans *Simplexity* chorégraphié par Thierry de Mey. Au CNSAD elle a participé à l'atelier *Tchekhov trois fois quatre* dirigé par Alain Françon et Guillaume Lévêque, à l'atelier *Variation autour des Désordres* dirigé par Isabelle Lafon et Johanna Kortals Altes. Elle a également joué dans *Quoi? Rien*, un atelier dirigé par Frank Verduyssen (TG STAN) d'après Tchekhov.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET





# BENOÎT CARRÉ

Il se forme l'École du Studio d'Asnières de Jean-Louis Martin-Barbaz, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Muriel Mayette.

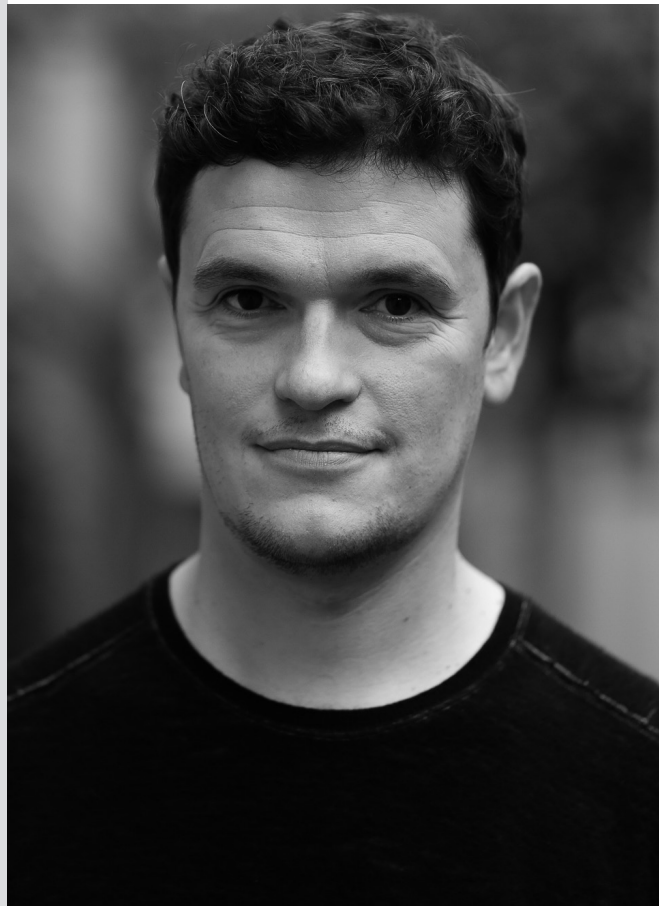
Depuis, il joue au théâtre dans les mises en scène de Jacques Osinski (*Richard II* de Shakespeare), Jean-Louis Martin-Barbaz (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Noël Casale (*Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare), Serge Tranvouez (*Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabilly), Claude Buchvald (*Ubu Roi* d'Alfred Jarry), Lionel González (*La Moscheta de Ruzzante et Sganarelle ou le cocu imaginaire* de Molière), Jean-Claude Penchenat (*L'Endroit du cœur* de Philippe Meyer), Julie Deliquet (*L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi), Antoine Caubet (*Les Fusils de la mère Carrar* de Brecht), Sylvain Creuzevault (*Baal* de Bertolt Brecht, *Le Père Tralalère*, *Notre terreur*, *le Capital et son Singe* et *le Banquet Capital*), Antoine Cegarra (*Wald*), Karine Tabet (*Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo et *l'Île des esclaves* de Marivaux), Jordan Beswick (*Inconcevable*), Jeanne Candell (*Some Kind Of Monster*), Adrien Béal (*Récits des événements futurs*) et Thomas Quillardet (*Où les cœurs s'éprennent*, d'après Éric Rohmer, mais aussi deux créations qu'ils écrivent ensemble : *Montagne*, et *l'Encyclopédie des super-héros*).

Récemment, il a mis en scène Philippe Meyer (*Ma Radio : Histoire amoureuse*).

À la télévision il joue dans plusieurs téléfilms réalisés par Philippe Bérenger, Mona Achache ou Claude d'Anna ainsi que dans la série *Le Bureau* (réalisation Nicolas & Bruno) dans laquelle il tient le second rôle aux côtés de François Berléand. Au cinéma enfin, il a travaillé sous les directions de Valérie Donzelli (*la Reine des pommes*, *la Guerre est déclarée*, *Main dans la Main*, *Marguerite et Julien*), Bertrand Tavernier (*Quai d'Orsay*), Delphine et Muriel Coulin (*17 filles*), Jeanne Herry (*Pupille*) et Jérémie Elkaïm (*Assoiffés*).

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



## FLORENT CHEIPPE

Florent est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD, 2005) et de la London academy of music and dramatic art (LAMDA, 2004). Après ses études, il a fondé avec Olivier Coulon-Jablonka et Eve Gollac, la compagnie moukden-theatre, où ils explorent une forme de théâtre documentaire, qui mêle textes classiques (Tchekhov, Brecht, Pasolini, Melville, Offenbach) avec un matériau plus contemporain issu de leurs enquêtes. Il a travaillé également avec Antoine Caubet, Guillaume Delaveau, Alexandre Zeff, Benoit Seguin, Anne Barbot, Félicité Chaton, Nathalie Bensard. Pour Radio France il a interprété le rôle de Marcus Goldman dans l'adaptation de *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joel Dicker réalisée par Pascal Deux. Il enregistre également de nombreux livres audios pour Audible.

En 2011 il reçoit le Prix d'interprétation du Festival international du court métrage de Clermont Ferrand, pour le film *Le hurlement d'un poisson* de Sébastien Carfora. Il a depuis tourné dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision, entre autre dans la troisième saison d'*Ainsi soient-ils* réalisée par Rodolphe Tissot et diffusée sur Arte.



# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET

# CHARLOTTE CORMAN

Après des études de Lettres-Langues, elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promo 2006) où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Mario Gonzales et Matthias Langhoff ; elle étudie une année à la LAMDA à Londres, fait des stages avec Joseph Nadj, Ariane Mnouchkine, Alexandre Del Perrug, Pascal Luneau, Mikael Serre et Joël Pommerat.

Elle joue dans des dramatiques et des feuilletons pour BBC4, France Culture et France Inter. Elle est sélectionnée « Talents Cannes » de l'ADAMI en 2010 et joue au cinéma avec Pascal Luneau.

Au théâtre elle fait partie du collectif La Vie Brève et participe à des créations sous la direction de Jeanne Candel (*Icare, Nous Brûlons, Montre-moi ta PinaB, Le Gout du Faux et autres chansons*) ainsi que d'Adrien Béal (*Visite au père, Récits des Evènements futurs, Le Pas De Bême*). Elle joue également dans des spectacles de Laurent Gutmann (*Terre Natale*), Jorges Lavelli (*Himmelweg*), Aurélie Leroux (*Pas encore prêt*), Julia Vidit (*Fantasio*), Jean-Pierre Vincent (*Meeting Massera*), Didier Ruiz (*La guerre n'a pas un Visage de Femme - Fumer*), Anne-Margrit Leclerc (*Marguerite Duras*), Jules Audry (*Une commune*), David Lescot (*J'ai trop peur et J'ai trop d'amis*), Gael Leveugle (*Un Homme*).

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# BÉNÉDICTE MBEMBA

Après un passage par la classe préparatoire intégrée de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2014, elle rentre en 2015 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Comédienne, elle a joué notamment avec Claire Lasne Darcueil (*Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov), Nada Strancar (*Nos Phèdres*, juin 2017), Frédéric Bélier-Garcia (*Les Grecs en notre sang*) et Le Birgit Ensemble (*Entrée libre (l'Odéon est ouvert)*).

En 2019, elle joue sous la direction d'Arnaud Meunier dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot et en 2020 elle joue pour Thomas Quillardet dans *L'encyclopédie des super-héros* (création jeune publique co-écrite par Benoît Carré, Bénédicte Mbemba et Thomas Quillardet).

Pour la radio, elle participe en 2021 au Podcast Première Écoute pour *Lichen* de Magali Mougel et *Les chants anonymes* de Philippe Malone (Artcena), en 2019 pour *Michael Jackson : The man in the mirror* de Christophe Hocke (France Culture) et *Viper's Dream* de Jake Lamar de Laurence Courtois (France Culture) et en 2018 *Blue Sheet* de Norimizu Ameya, de Pascal Deux (France Culture).

Au cinéma, elle joue en 2020 dans *Le Prince Oublié* de Michel Hazanavicius.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# JOSUÉ NDOFUSU

Il débute sa formation de comédien au Conservatoire de Bobigny et à l'Université Paris VIII. Il intègre la même année le dispositif Premier Acteau Théâtre National de la Colline où il se forme avec la metteuse en scène Blandine Savetier, et l'acteur Thierry Paret.

Il intègre le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique en 2015 où il joue dans le film *À la recherche des Roméos et des Juliettes* réalisé par Baya Belal.

Il joue sous la direction de Blandine Savetier (*Neverland* de David Léon et *Neige* d'Orhan Pamuk), Sandy Ouvrier (*Characters textes* de Tennessee Williams, Eugene O'Neill, Arthur Miller), Claire Lasne Darcueil (*Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov).

En janvier 2019, il intègre la troupe permanente du CDN Le Préau sous la direction de Lucie Berelovitch. Il joue ensuite sous la direction de Dan Artus (*À l'Origine*), Serge Hureau (*Au suivant*, spectacle musical sur Jacques Brel), Carine Piazza (*J'ai remonté le fleuve pour vous*) et Sébastien Derrey (*Mauvaise* de Debby Turcker Green). Il joue également dans le film *Caravan* de Sébastien Schipper.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# BLAISE PETTEBONE

Il se forme l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (2009-2012) puis à la Comédie-Française (2012-2013) où il joue dans les pièces de Jacques Vincey (*Amphytrion* de Molière), Catherine Hiegel (*L'Avare*, de Molière), Giorgio Barberio Corsetti (*Un chapeau de paille d'Italie*, d'Eugène Labiche), Jean-Pierre Vincent (*Dom Juan*, de Molière).

Il joue également au théâtre dans les mises en scène de Thomas Quillardet (*Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues), Mathilde Delahaye (*Maladie ou femmes modernes* de Elfried Jelinek), Collectif Colette (*Pauline à la plage*, d'après le scénario du film d'Eric Rohmer), Vanasay Khamphommala (*Vénus et Adonis* de Vanasay Khamphommala), Jacques Vincey (*Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz) et Laurent Gutmann (*Nouvelles vagues* de Ronan Chéneau).

Au cinéma et à la télévision, il joue dans *Que le luxe soit !* de Stéphane Bégoïn (Arte), *Libres*, de Gabriel le Bomin, *Versailles* saison 3, et *Les garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Gallienne.

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



# ANNE-LAURE TONDU

Après des études littéraires et d'histoire, elle se forme à l'École du Studio d'Asnières puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg auprès notamment de Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Annie Mercier, Jean-Louis Hourdin, Laurent Gutmann et la chorégraphe Odile Duboc.

En 2005, elle intègre la troupe permanente du TNS et joue sous la direction de Stéphane Braunschweig (*Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'enfant rêve* d'Hanokh Levin, *Lulu* de Wedekind, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et *Le canard sauvage* d'Ibsen).

Elle joue avec Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo, *Les Amoureux* de Goldoni et *C'est pas pour me vanter* d'après Labiche, Jean-François Peyret (*Ex Vivo / In Vitro*), Pascal Rambert (*Une (micro) histoire économique du monde, dansée*), Nadine Darmon (*La Ballade de Simone*), Catherine Anne (*Pièce Africaine*), Nicolas Bigards (*Barthes le questionneur*), Marie Ballet et Jean Bellorini (*L'Opérette* d'après Novarina), Christian Gangneron (*Les Sacrifiées*, rôle chanté dans l'opéra de Thierry Pécou), Anne Contensou (*TAG* de Karin Serres), Stéphanie Cléau (*Le Moral des ménages* d'après Eric Reinhardt), Guillaume Severac-Schmitz (*Richard II, Derniers remords avant l'oubli*) et Sylvain Creuzevault (*Les Démons*) et Thomas Quillardet (*Où les coeurs s'éprennent* d'après deux scénarios de Rohmer).

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET



C O M É  
D I E

CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL DE REIMS

## CONTACTS

### DIFFUSION ET RELATIONS AUX PARTENAIRES

**Marie Lenoir**

(8 AVRIL)

[mle Noir@8avril.eu](mailto:mle Noir@8avril.eu)

06 81 93 66 85

### PRODUCTION

**Maëlle Grange**

(8 AVRIL)

[mgrange@8avril.eu](mailto:mgrange@8avril.eu)

06 61 98 21 82

**Magali Dupin**

(COMÉDIE - CDN DE REIMS)

[m.dupin@lacomediereims.fr](mailto:m.dupin@lacomediereims.fr)

06 20 96 85 43

**Inès Beroual**

(COMÉDIE - CDN DE REIMS)

[i.beroual@lacomediereims.fr](mailto:i.beroual@lacomediereims.fr)

06 77 40 75 83

# UNE TÉLÉVISION FRANÇAISE

THOMAS QUILLARDET